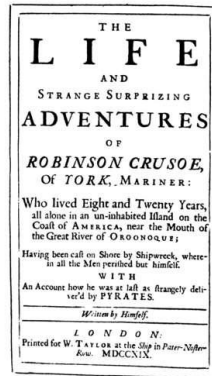


Genèse de l'album *Robinson de Peter Sis*

1) Robinson Crusoé : présentation et résumé du roman



Frontispice de la 1^{ère} édition - 1719

Présentation du roman (source : *Encyclopedia Universalis*)

C'est en 1719 que paraît l'un des romans les plus fameux de la littérature mondiale, *Robinson Crusoé*, sous le titre original de *The Life and Strange Surprising Adventures of Robinson Crusoé*, dû à la plume de l'écrivain anglais Daniel Defoe (1660-1731). L'aventure est tirée d'une histoire véridique, celle du marin écossais Selkirk, abandonné pour s'être rebellé sur l'île de Juan Fernandez, au large du Chili, de 1705 à 1709. Le récit de sa survie avait été fait par son sauveur, le capitaine Rogers, au fil des pages de son *Journal* intitulées *Comment Alexandre Selkirk vécut quatre ans et quatre mois seul sur une île*.

Résumé du roman (source : *Wikipédia*)

En 1651, Robinson Crusoé quitte York, en Angleterre, contre la volonté de ses parents qui voulaient qu'il devienne avocat, pour naviguer. Le navire est abordé par des pirates de Salé et Crusoé devient l'esclave d'un Maure. Il parvient à s'échapper sur un bateau et ne doit son salut qu'à un navire portugais qui passe au large de la côte ouest de l'Afrique. Arrivé au Brésil, Crusoé devient le propriétaire d'une plantation grâce au matériel qu'il y avait sur le bateau.

En 1659, alors qu'il a vingt-huit ans, il se joint à une expédition partie à la recherche d'esclaves africains, mais à la suite d'une tempête il est naufragé sur une île à l'embouchure de l'Orénoque en Amérique du Sud. Tous ses compagnons étant morts, il parvient à récupérer des armes et des outils dans l'épave. Il fait la découverte d'une grotte. Il se construit une habitation et confectionne un calendrier en faisant des entailles dans un morceau de bois. Il chasse et cultive le blé. Il apprend à fabriquer de la poterie et élève des chèvres. Il lit la Bible et rien ne lui manque, si ce n'est la compagnie des hommes.

Il s'aperçoit que l'île qu'il a appelée « *Despair Island* », signifiant « île du désespoir », reçoit périodiquement la visite de cannibales, qui viennent y tuer et manger leurs prisonniers. Crusoé, qui juge leur comportement abominable, songe à les exterminer, mais il se rend compte qu'il n'en a pas le droit, puisque les cannibales ne l'ont pas agressé et ne savent pas que leur acte est criminel. Il rêve de se procurer un ou deux serviteurs en libérant des prisonniers et, de fait, quand l'un d'eux parvient à s'échapper, ils deviennent amis. Crusoé nomme son compagnon « Vendredi », du jour de la semaine où il est apparu. Il lui apprend l'anglais et le convertit au christianisme.

28 ans après son arrivée sur l'île, un navire anglais survient ; une mutinerie vient d'éclater et les rebelles veulent abandonner leur capitaine sur l'île. Le capitaine et Crusoé parviennent à reprendre le navire et à retourner en Angleterre avec Vendredi qui sera toujours un serviteur dévoué.

2) Peter Sis : Biographie – Bibliographie



(Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Peter_S%C3%ADs)

Biographie

Peter Sis, né le 11 mai 1949¹, est un écrivain et illustrateur tchèque, auteur de littérature d'enfance et de jeunesse.

Il décrit sa vie dans l'ouvrage *Le Mur : mon enfance derrière le Rideau de Fer*. Il étudie les arts appliqués à l'université de Prague, entre 1968 et 1974. Il commence sa carrière dans l'édition pour la jeunesse en 1981. En 1982, il part aux États-Unis pour participer au festival d'animation de Los Angeles, et décide de rester dans ce pays.

Bien que destinés aux enfants, beaucoup de ses ouvrages s'adressent à un public plus large. Il raconte les histoires à l'aide de cartes de toutes sortes, et de symbolisme bouddhiste, dont il garde une profonde attirance à la suite d'un voyage que son père, Vladimir Sis, avait réalisé au Tibet².

En 2011, il publie l'album illustré *La Conférences des oiseaux*, s'appuyant sur différentes traductions et adaptations de l'œuvre éponyme du XII^e siècle du poète persan Farid al-Din Attar³, et traduite en France l'année suivante aux Éditions de La Martinière.

Il obtient par deux fois le Prix Bologna-Ragazzi dans la catégorie Non Fiction : en 2004 pour *The Tree of Life (L'Arbre de la Vie)*, et en 2008 pour *The Wall (Le Mur)*, et par trois fois l'Honor Books de la Médaille Caldecott⁴.

En 2012, il est lauréat du prestigieux Prix Hans Christian Andersen d'illustration.

Oeuvres traduites en français

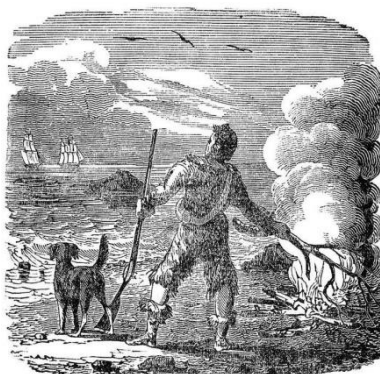
Comme auteur et illustrateur

- *Christophe Colomb, jusqu'au bout du rêve (Follow the dream : the story of Christopher Columbus)*, Albin Michel, 1992 ; rééd. revue et augmentée, Grasset, 1996
- *Komodo ! L'île aux dragons*, Grasset, 1994.
- *Petit conte du Grand Nord (A small tall tale from the far far North)*, Grasset, 1995.
- *Les Trois Clés d'or de Prague (The three golden keys)*, Grasset Jeunesse, 1995, et rééd.
- *Un rhinocéros Arc-en-ciel (Rainbow Rhino)*, Grasset, 1995.
- *Le Messager des étoiles, Galilée (Starry Messenger : Galileo Galilei)*, Grasset, 1996 (Honor Books Médaille Caldecott 1997)
- *Le Tibet : les secrets d'une boîte rouge (Tibet : Through the Red Box)*, Grasset, 1998 (Honor Books Médaille Caldecott 1999)
- *Madlenka*, Grasset, Jeunesse 2000 (Prix Sorcières 2001 catégorie Albums)
- *Le Chien de Madlenka (Madlenka's dog)*, Grasset, 2002.
- *L'Arbre de la Vie : La Vie de Charles Darwin, naturaliste, géologue et penseur (The Tree of Life)*, Grasset, 2004. (Prix Bologna-Ragazzi 2004, catégorie Non Fiction)
- *Le Mur : Mon enfance derrière le rideau de fer (The Wall)*, Grasset, 2007. (Prix Bologna- Ragazzi 2008, catégorie Non Fiction - Honor Books Médaille Caldecott 2008)
- *Madlenka, star du foot (Madlenka soccer star)*, Grasset Jeunesse, 2012.
- *La Conférence des oiseaux*, Éditions de La Martinière, 2012 - d'après l'œuvre éponyme du XII^e siècle du poète persan Farid al-Din Attar³
- *Le Pilote et le Petit Prince : la vie d'Antoine de Saint-Exupéry (The pilot and the Little Prince)*, Grasset Jeunesse, 2014
- *Un été crème glacée (Ice Cream Summer, 2015)*, Grasset Jeunesse, 2016

Comme illustrateur

- *Contes baltes*, racontés par Miloš Malý ; traduit du tchèque par Claude Clément, Paris, Gründ, 1981
 - *Le Souffre-douleur (The Whipping boy)* de Sid Fleischman ; trad. de l'américain par Alain Cappon, Paris, l'Ecole des loisirs, 1988
 - *Un Nain nommé Gustave (Eine Zwergengeschichte)* de Max Bolliger ; ill. de Peter Sís, Paris, Ed. Epigones, 1988
 - *La nuit des dragons*, de Jack Prelutsky ; trad. de l'anglais par Cécile Wajsbrot, Paris, Grasset jeunesse, 1997
 - *Les sorcières du lundi*, poèmes de Jack Prelutsky ; trad. par Cécile Wajsbrot, Paris, Grasset jeunesse, 1997
 - *Le marchand d'ailes*, conte de Jacques Taravant, Paris, Grasset jeunesse, 1997
 - *Gargouilles et vampires*, poèmes de Jack Prelutsky ; adapté de l'anglais par Alice Marchand, Paris, Grasset jeunesse, 2001
 - *Les animélos*, poèmes de Jack Prelutsky ; traduction et adaptation d'Alice Marchand, Paris, Grasset jeunesse, 2006
 - *La conférence des oiseaux (The conference of the birds)* de Farid ud-Din Attar ; traduction de Jacob Bromberg ; avec la collaboration de Marine Ninaud, Paris, La Martinière, 2012
 - *Le Rêveur⁵ (The Dreamer)*, texte de Pam Muñoz Ryan, ; trad. Pascale Houssin, Bayard Jeunesse, 2013 - sur le poète chilien Pablo Neruda⁶
-

3) La réelle histoire de Selkirk (cf Wikipédia)



Alexander Selkirk discovered on Juan Fernandez.

Alexander Selkirk (1676/1721) est un marin écossais dont l'aventure inspira le roman *Robinson Crusoé*.

Sa vie avant son départ a Panam

Dans sa jeunesse, Alexander Selkirk fait preuve d'un caractère querelleur et indiscipliné. Il commence sa carrière de marin en 1695. En 1703, il rejoint une expédition corsaire dans l'Océan Pacifique. Il est nommé navigateur, sous les ordres du capitaine Thomas Stradling. À ce poste intermédiaire entre les officiers et les sous-officiers, il connaît parfaitement le navire, son état et ses performances.

Le débarquement sur l'île

En 1704, après une campagne décevante contre les navires et les villes de l'empire espagnol en Amérique, l'expédition se sépare en plusieurs groupes. Le capitaine Stradling fait escale au large de Valparaiso, pour approvisionner le bateau en bois et en eau avant de repartir vers le royaume d'Angleterre. Le bateau ayant subi de gros dommages dans les batailles, Selkirk veut le réparer avant de franchir le cap Horn.

Le capitaine Stradling ne donnant pas son accord, Selkirk, sous le coup de la colère, refuse de poursuivre la route et exige qu'on le laisse sur l'île « *Mas a Tierra* », au large des côtes chiliennes.. Il essaye de convaincre quelques-uns de ses compagnons d'équipage de désertir avec lui en restant sur l'île,. Son plan reposait sur l'hypothétique passage d'un autre bateau qui leur viendrait en aide. Personne ne s'engage avec lui dans l'aventure.

Le capitaine Stradling exauce le vœu d'Alexander Selkirk et l'abandonne sur l'île de Juan Fernandez, trop heureux de se débarrasser d'un officier mêlé à toutes les tentatives de mutinerie depuis le départ d'Angleterre. Ce n'est que lorsqu'il se retrouve seul sur l'île que Selkirk réalise les conséquences de sa demande. Pourtant, il avait eu raison d'exiger d'être débarqué car le navire coule par la suite, noyant la majorité de l'équipage, comme il le craignait.

La vie sur l'île

Selkirk vécut quatre ans et quatre jours sans la moindre compagnie humaine, sauf les pirates qui survinrent peu après. Tout ce qu'il possédait sur l'île était un mousquet, de la poudre à canon, des outils de charpentier, un couteau, quelques vêtements et de la corde. À cause de bruits étranges qui lui parvenaient de l'intérieur des terres, qu'il craignait provenir de bêtes dangereuses, Selkirk resta dans les premiers temps sur le rivage pour être plus en sécurité. Pendant ce temps il mangea principalement des crustacés comme des crabes. Il scrutait quotidiennement l'océan pour trouver des bateaux, seule source d'aide possible. La solitude, la misère et le remords furent ses seuls compagnons pendant son temps passé sur l'île. Finalement, la seule chose qui le poussa dans l'intérieur de l'île fut les réunions bruyantes des hordes de lions de mers à la saison de reproduction.

Une fois qu'il fut installé dans les terres sa vie prit un tour plus agréable. Il disposait de plus de nourriture : des chèvres sauvages (introduites par de précédents marins) lui donnaient viande et lait ; des navets, des choux et des baies de poivre noir lui offraient plusieurs assortiments de

légumes et épices. Bien que des rats puissent l'attaquer la nuit, il lui était possible de dormir en sécurité s'il avait l'astuce de domestiquer ou de dormir près de quelques chats sauvages.

Selkirk fit preuve de nombreuses ressources dans la réutilisation d'éléments qui lui restaient du navire comme de ceux qu'il trouvait sur place. Il bâtit deux cabanes à partir de bois de poivrier. Il utilisa son mousquet pour chasser les chèvres et son couteau pour nettoyer leurs carcasses. Sa réserve de poudre à canon ne cessant de diminuer, il fut forcé de s'en passer pour chasser. Durant l'une de ces chasses, il se blessa grièvement après avoir dévalé un escarpement et resta inconscient près d'une journée (sa proie amortit sa chute et lui évita d'avoir le dos cassé). À la suite de cet incident il lut la Bible, son seul livre, très fréquemment ; il trouvait dans ses lectures un réconfort face à sa situation mais aussi un moyen de maintenir sa pratique de l'anglais. Après trois années de solitude, entouré seulement de chiens, de chats et de chèvres qu'il apprivoise, il aperçoit deux fois des navires et se signale à eux. Cependant, ces navires sont espagnols et, loin de le sauver, l'équipage de chacun des navires l'aurait pendu comme pirate s'il ne s'était enfui et caché à temps.

Le sauvetage

Il doit encore patienter près de deux années et demi supplémentaires avant que William Dampier le secoure en 1709, au cours d'une expédition menée par le capitaine Woodes Rogers. Il fut d'une grande aide pour soigner les hommes de Rogers atteints de scorbut, il chassait pour l'équipage deux à trois chèvres par jour. Selkirk reprend avec eux les raids sur les côtes chiliennes et péruviennes. Rogers et Selkirk devinrent réellement des compagnons de confiance : ce dernier se voit attribuer le commandement d'un des navires. (De même, lorsque Rogers publia "*A cruising voyage round the world: first to the South-Sea, thence to the East-Indies, and homewards by the Cape of Good Hope*", en 1712, il fit part de l'aventure du rescapé²)

La fin de l'histoire de Selkirk

Lorsqu'il rentre enfin à Londres en 1711, il est pauvre. Il rencontre l'écrivain Richard Steele, qui écrit son histoire et la publie dans le journal *The Englishman* le 3 décembre 1713¹. Par la suite, il rentre chez lui en Écosse, où il devient une célébrité locale. La fin de vie de Selkirk n'éclaire plus tant l'histoire de Robinson Crusoé. En 1966, l'île chilienne *Mas-a-Tierra*, en hommage conjoint à Alexandre Selkirk et au roman *Robinson Crusoé* inspiré par son aventure, a été rebaptisée île Robinson Crusoé.. Une île voisine a été rebaptisée île Alejandro Selkirk, mais paradoxalement, elle n'abrita jamais le célèbre naufragé.